

CONDITIONS:

ABONNEMENT :

UN AN.  
 Ville - - - \$7.75  
 Campagne - - \$0.75  
 Etats-Unis, - \$1.00  
 SIX MOIS.  
 Ville - - - 0.40  
 Campagne - - \$0.50  
 Un numéro - 0.01

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES :

Par ligne.  
 Première insertion, 10c  
 Ins. subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

Vol 1.

BEDARD & BRASEAU, Propriétaires-Éditeurs,

Bureau : 30 Rue St. Gabriel, 30

No. 10



HONNÛT QUI MAL Y PENSE

Air.—DANS CETTE RETRAITE A QUINZE ANS

1<sup>ER</sup>

Sur le monde en jettai t les yeux.  
 Sans doute il est parmi dans rire ;  
 J'aime assez les propos joyeux  
 Qu'ensaisonne un grain de satire.  
 Que'ques tableaux, point de portraits,  
 Je déteste la noblesance ;  
 Sans amertume, sans appâts  
 J'acquiesce au hasard quelques traits ;  
*Honi soit qui mal y pense (bis)*

2<sup>ÈME</sup>.

Sous les regards de ses parents,  
 Laure, élevée avec éducation  
 Ne reçoit pas de jeunes gens,  
 Excepté son maître de danse.  
 Cependant son cœur est atteint  
 D'un mal qui croit dans le silence ;  
 L'état de ses yeux, de son teint  
 Depuis deux ou trois mois s'éteint ;  
*Honi soit qui mal y pense.*

3<sup>ÈME</sup>.

Dans un Canton de vingt-cinq ans  
 La sagesse est chose bien fade ;  
 J'aime mieux les défaut brillants  
 Du séduisant Alcibiade.  
 La Grèce entière qu'il charma  
 Eut pour lui la même indulgence ;  
 Le divin Socrate l'aima,  
 Il l'instruisit, il le forma ;  
*Honi soit qui mal y pense*

4<sup>ÈME</sup>.

On se plaint de ces écrivains  
 Qui, dans leur rage fanatique,  
 Versent sur des talents divins  
 Les flots d'une auère critique.  
 Les insectes au meilleur fruit  
 Ponnent toujours la préférence.  
 Gloire à l'insecte qui les conduit  
 Gloire à la main qui les détruit ;  
*Honi soit qui mal y pense*

5<sup>ÈME</sup>.

Le gros Verseil est tous surpris  
 Qu'à son retour d'un long voyage  
 Sa femme lui présente un fils.  
 Très gravement il l'envisage.  
 Laissez-moi compter sur mes doigts.  
 Dit-il ; la chose est d'importance.  
 Je suis parti depuis vingt mois,  
 Le cher enfant n'en a que trois ;  
*Honi soit qui mal y pense.*

6<sup>ÈME</sup>.

Vêtu d'un juste au corps mesquin,  
 Paul vient à pieds de son village,  
 Je vis arriver mon faquin,  
 En sautoir portant son bagage.  
 Il a des terres, des clâteaux ;  
 D'où lui vient tant d'opulence ?  
 Il a scurni les hopitaux,  
 Il a prêté ses capitaux ;  
*Honi soit qui mal y pense.*

7<sup>ÈME</sup>.

Vantez-vous ce globe maudit,  
 S'écrie Alceste qui l'abhorre ;  
 L'hiver, le froid nous engourdit,  
 L'été, le soleil nous dévore ;  
 Pour la vertu sont les revers,  
 Le vice prospère, ou l'encense.  
 Mais dans ce maudit univers,  
 On fait l'amour, on fait des vers ;  
*Honi soit qui mal y pense.*

CHICOT.

Feuilleton du "Crapaud."

CONTES POPULAIRES.

LE PÈRE MATHURIN.

PAR PAUL STEVENS.

Je plaçai donc, autour de la cage, des fétus de paille que j'enduisis d'une glu épaisse, et en moins d'un quart d'heure, je tins mes deux oiseaux que j'enfermai à leur tour, après avoir donné aux autres la clef des champs.

Il advint ce que je pensais. Pas un des petits ingrats ne songea à apporter la becquée aux malheureux prisonniers. Le deuxième jour, vers le soleil couchant, la mère mourut ; le lendemain, en me levant au petit jour, j'allai à la cage, le père était mort. Cela m'indigna. Comme je donnais cours à de tristes réflexions, j'entendis au-dessus de ma tête dans les branches des ormes, le caquet bruyant de quelques merles. Je levai les yeux : ils étaient six. Je crus reconnaître les ingrats qui reconnaissent sur la tombe de leurs parents. Furieux, j'allai quérir mon fusil, et les abattis tous les six du même coup. Je vous garantis que je les ai croqués, à mon déjeuner, sans remords. Eh ! bien, père Mathurin, mon histoire de merles est quelque peu l'histoire de beaucoup d'enfants ingrats. Si vous m'eussiez consulté dans le temps vous ne vous seriez pas donné de la sorte et vous seriez gardé une pomme pour la soif. Un homme dont on n'a plus rien à attendre et qui vous pèse sur les bras, voyez-vous, est un fardeau bien lourd. Mais enfin, le mal est fait, et ça ne servirait de rien d'en parler davantage. Quand le vin est tiré il faut le boire, et puisque vous avez

commis une faute, il s'agit de la réparer. J'ai un moyen bien simple et qui réussira, j'en suis presque convaincu. Il est évident que c'est l'amour de l'argent et de l'intérêt qui a fait oublier à vos gendres le respect et les égards qu'ils vous doivent ; eh bien ! nous les prendrons par l'intérêt et l'amour de l'argent. Écoutez bien : vous allez vous en retourner chez vous, et faite comme par le passé. Sur le coup de midi, quand vous serez tous à table, je m'en viendrai avec un sac de piastres françaises nous passerons tous deux dans votre chambre, nous les compterons bien haut en parlant tous bas, puis vous ferez semblant d'ouvrir et de fermer votre coffre ; après quoi je partirai et vous remettrez à table. Ils entendront naturellement le bruit des écus, et s'il vous demandent d'où vous est venu tout cet argent, vous n'avez qu'à leur dire qu'il provient de la vente d'une terre que vous vous étiez réservée. S'ils se laissent prendre à ce piège, comme je n'en doute pas, vous verrez du changement, sous peu, dans leur manière d'agir à votre égard :

Co qu'avait prévu le père Sanschagrin arriva de point en point. Tandis que les deux vieillards renfermés dans la chambre du fond comptaient et recomptaient, en ayant soin de les faire sonner bien fort, le fameux sac aux piastres françaises, les deux gendres et leurs femmes, l'oreille collée contre la porte, tâchaient de surprendre ce qui se passait à l'intérieur. Dès que le père Sanschagrin fut parti et que le bonhomme Mathurin se fut remis à table, les deux femmes prenant leur voix la plus douce et la plus caline dirent en souriant :  
 — Il paraît, papère, que vous ne nous aviez pas tout donné.  
 — Comment, père Mathurin, s'écriaient les deux gendres vous aviez

encore des argents et vous ne nous le disiez pas? Vous vouliez donc nous surprendre, cher père?

—Point du tout, mes enfants, repris le bon vieillard d'un ton grave et quasi solennel. J'ai voulu simplement vous éprouver, et je me suis aperçu avec douleur que je n'avais affaire qu'à des ingrats. Je vous pardonne toutefois vos torts, mais je vous préviens, mes gendres, que je ne laisserai le reste de ma fortune qu'à celui d'entre vous qui se comportera le mieux à mon égard, et qui me témoignera le plus de véritable affection.

Dès ce moment, comme vous pouvez le penser, chers lecteurs, on se garda bien d'appeler encore le bonhomme vieux déplaisant ou vieux marabout. C'était père par-ci, c'était père par-là : les deux gendres et leurs femmes se disputaient à qui servirait le plus tôt et le mieux le cher père. Bref le bonhomme n'avait jamais été si heureux de sa vie.

Au bout de dix ans lors ne le père Mathurin se sentit près de mourir, il fit venir dans sa chambre ses deux gendres et leur dit en désignant le coffre dont j'ai parlé tantôt ; mes enfants, vous trouverez là dedans un testament qui explique mes dernières volontés.

L'es qu'il fut mort, les deux gendres n'eurent rien de plus pressé que d'ouvrir le coffre dans lequel ils comptaient bien puiser l'or et l'argent à pleines mains, mais je vous laisse à juger de leur étonnement, lorsqu'au lieu de cette fortune tant convoitée, ils ne trouvèrent que des roches et un rondin d'une bonne grosseur, autour duquel se trouvait enroulé un morceau de papier que le notaire public de l'endroit avait orné de ces mots, écrit de sa plus belle main :

—Je lègue ce rondin pour casser la tête à tout père qui commettra la sottise de se donner à ses enfants.

FIN

\*\*\* Nous ne jugons pas les hommes sur ce qu'ils ont en eux-mêmes, mais sur ce qu'ils ont relativement à nous.

\*\*\* La littérature russe est un peu comme cette monnaie de Lacédémone qui était de fer et n'avait de cours que dans le pays.

\*\*\* Il y a des questions si indiscrètes qu'elles ne méritent ni la vérité ni le mensonge.

# LE CRAPAUD,

MONTREAL, 10 AOUT 1873.

Les Elections } Le peuple doit bientôt faire le choix des représentants pour la chambre fédérale. Alors une grande responsabilité pèse sur ceux qui doivent faire ce choix.

Chaque électeur, avant de promettre son vote, doit suivre l'inspi-



## CRIME DE LACOLLE

COSTAFROLAZ.

MATHIEU MATHÉVON.

ration de sa conscience, plutôt que les suggestions de l'esprit de parti. Les hommes justes doivent être choisis pour les représentants du peuple préférablement aux hommes de partis.

Si l'on vient vous dire: " Venez avec nous, et joignez votre suffrage aux nôtres; car celui que nous voulons élire est un homme dévoué son Pays; " n'accordez pas aussitôt votre confiance; et si ne vous ne voyez pas clairement quel est le meilleur parti, rangez vous du côté où vous voyez le plus d'hommes justes et indépendants.

Du choix de nos représentants dépend la destinée de notre Pays; et, songez y bien, nous serons puni pour le mauvais triage que nous aurons fait, et la postérité pourra nous maudire pour les lois défectueuses que nous lui aurons laissées.

Ce sont les hommes justes et indépendants qui font les bonnes lois. Ceux qui n'ont que l'esprit et le talent font souvent paraître bonnes celles qui sont mauvaises.

L'expérience nous a montré que nos législateurs doivent s'engager formellement envers le Peuple à faire passer telle ou telle mesure afin de sauver de la ruine complète notre beau Pays.

Voici ce que le peuple veut et ce à quoi les représentants doivent s'engager.

1o. La réduction de moitié du salaire des membres, c'est à-dire qu'ils n'auraient que cinq cents piastres par session au lieu de mille.

2o. La diminution d'un tiers sur le salaire des ministres.

3o. L'abolition du Sénat, ou au moins qu'il soit électif.

4o. La réduction de la moitié du salaire des Sénateurs.

5o. Fixer le taux de l'intérêt des capitaux; avec punition et confiscation d'argent à ceux qui chargeront plus que l'intérêt légal.

6o. L'abolition des Agents d'émigration étrangère; Protection de la colonisation.

7o. L'abolition de toutes sociétés monétaires qui chargent plus que l'intérêt légal.

En un mot le Crapaud, ne donnera son appui qu'aux candidats qui

promettront et s'engageront formellement à passer des lois dans l'intérêt du peuple et à suivre sa volonté. Vox populi, vox Dei. La voix du Peuple est la voix de Dieu.

À R voir.

L'illustre M. Charles Thibault revenu de son voyage dans la lune, a adressé la parole, Dimanche dernier, aux électeurs de St. Aimé. Ayant appris cette bonne nouvelle le Samedi, le Crapaud a immédiatement envoyé son sténographe ordinaire, et voici, en substance, le compte rendu de ce fait politique.

Comme toujours, M. Charles Thibault, a été admirable. Quelle verve, quel entrain, quelle fougue! On eût dit une locomotive lancée à toute vapeur.

Pour l'arrêter au milieu de son discours, il eût fallu au moins une douzaine de détectives. Avec quelle énergie il frappait sur la barre du husting. Oh! si un rouge se fût trouvé sous son poing, il s'en serait longtemps souvenu. Malgré les ardeurs du Soleil, il était là, lui, tête découverte, bravant les vifs rayons de Phébus. Aussi tous les auditeurs suaient à grosses gouttes en l'écoutant. Voici, un petit aperçu de son discours.

### MESSIEURS LES ÉLECTEURS.

Savez-vous qui je suis?... Oh! non... Je suis Charles Thibault, avocat de Montréal, Echavin de la Cité et par l'univers cité, je suis bien autre chose encore, mais je ne veux pas vous retenir trop longtemps. Je suis celui devant qui toute puissance courbe la tête dans les élections, comme dans la lune. (Tonnerre d'applaudissements, l'orateur essuie son noble front.) Vous avez lu que la femme avait écrasé la tête du serpent, moi, je viens écraser la tête de Bartho, l'ami de McKenzie. Oui, je l'écraserai, car ces traitres ont mieux aimé suivre le diable que le bon Dieu. Messieurs, vous parlerai-je de ma mission ici bas? Oui, je vous en dirai quelques mots. Je suis né

on Acadie, je fus volé à l'âge de six ans à mes parents éplorés. Depuis cette époque, admirez ma précocité, j'ai prêché les doctrines du parti conservateur; les rouges disent les doctrines malsaines ou parlant des nôtres, laissez-les retomber sur eux les outrages qu'ils nous prodiguent. Que dirait-ils des scandales du Paquet et des Tanneiros!... pardon, Messieurs, je me trompe; des scandales des rails d'acier et de la Caministika-Hôtel! Ah! ces rouges que j'abomine, sont bien coupables aux yeux de Dieu et du Pays, ils méritent les châtimens les plus terribles, ne fut-ce que pour tout ce qu'ils me font souffrir tous les jours. (Nouveau applaudissements) Merci, Messieurs, des marques de sympathie que vous voulez bien me témoigner; cela m'est bien doux après les succès que je viens de remporter dans la lune, d'où je suis revenu Vendredi dernier. Vous avez dû vous appercevoir ce jour là, qu'il y avait quelque chose d'extraordinaire, de surnaturel! En effet, pendant un certain temps, la terre s'est couverte d'une ombre profonde. Eh bien! c'était au moment où je passais, à cheval sur le Canard, entre le Soleil et la terre. Voilà la cause de l'éclipse de Vendredi que ces fânes d'astronomes n'ont pu trouver. Je puis dire avec un légitime orgueil: Charles Thibault a éclipse le Soleil (Renouveaux applaudissements) Je termine: on vous dit qu'il y a deux insectes parasites qui ravagent le Comté de Richelieu, la mouche à patates et moi Charles Thibault mais il y a le remède à côté, le Crapaud) qui me dévore et qui détruit la mouche à patates (Rapaudissements) Merci, Messieurs, merci. L'orateur est vivement félicité et va changer de gilet et de flanelle.

### CORRESPONDANCE PARISIENNE.

Paris, 20 Juillet 1873.

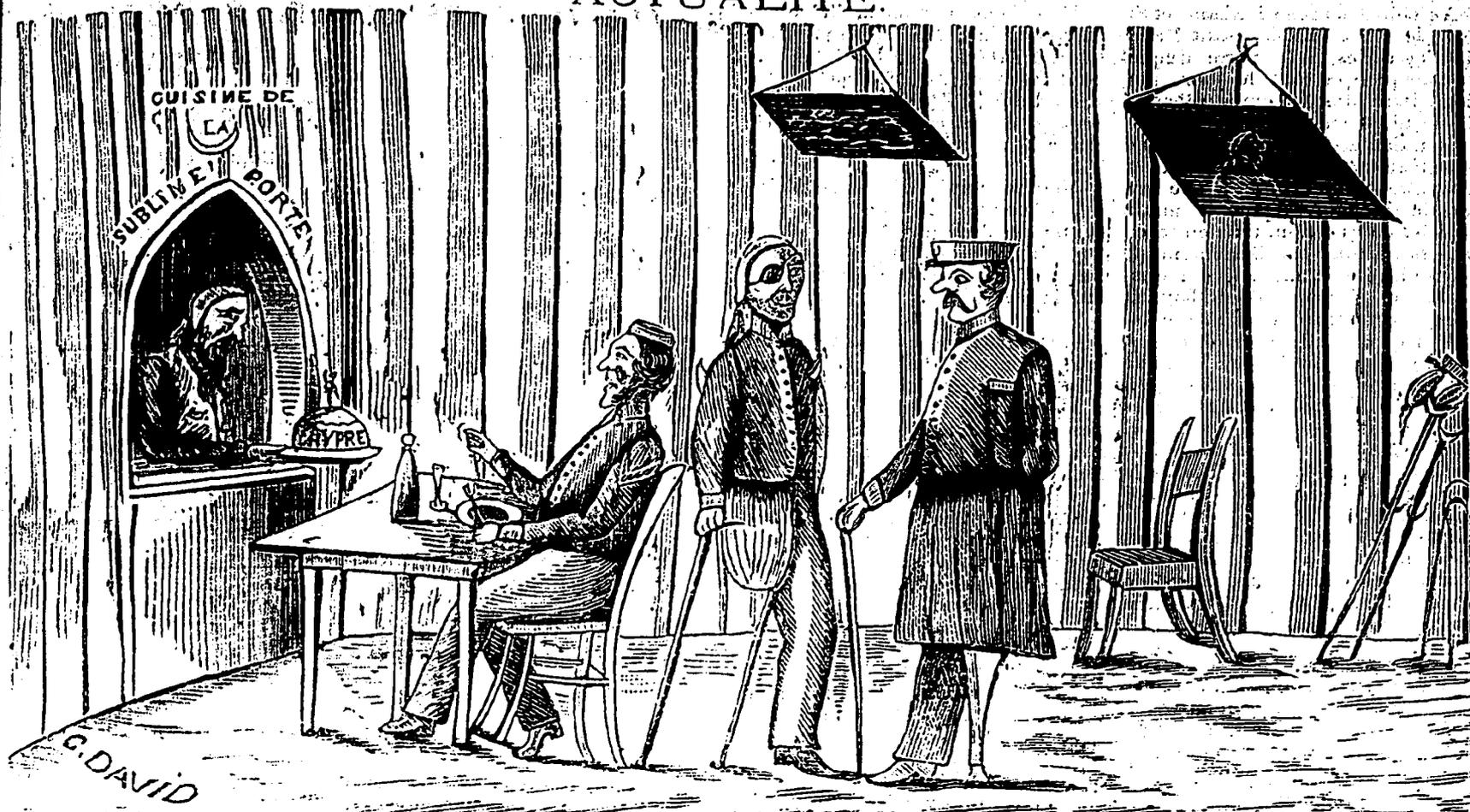
Mon cher Crapaud,

La chaleur continue à nous accabler, et tu ne peux te faire une idée de ce que l'on consomme ici, de glaces, d'eau de seltz, de limonades gazeuses, de bière etc. etc.

Les garçons de café sont sur les dents, et sûrs de faire d'assez beaux bénéfices avec le pourboire, impôt direct, qui vous est inconnu au Canada. Le nombre des étrangers commença à diminuer à Paris; néanmoins, le succès de l'Exposition bat toujours son plein. Les travaux des différents jurys sont terminés, ainsi que les rapports sur les récompenses à décorner en septembre prochain.

Ce qui a obtenu le plus grand succès cette semaine, a été la grève des servantes du restaurant Daval. Elles sont 250, toutes aussi jeunes que jolies; chacune, pour avoir le droit de servir les clients payait par jour au propriétaire, une somme de 1 fr. 50 centimes. Trouvant que cette somme était insuffisante, on voulait

ACTUALITE.



CESSION DE L'ILE DE CHYPRE A L'ANGLETERRE

Le Russe.—Hum! Qu'est-ce qu'il a fait celui-là pour recevoir un pareil cadeau?  
 Le Turc.—Parbleu, il nous a laissé nous brosser mutuellement.  
 Le Russe.—Oui, tous deux, nous avons tiré les marrons du feu.  
 Le Turc.—Nous y avons même laissé nos pattes.  
 Tous deux.—Et c'est lui qu'on goberge! Oh! là là qué malheur.

P'élever de 50 centimes. Ces demoiselles levèrent l'étonnard de la révolte lâchèrent la boîte du patron et partirent qui pour Mobile, qui pour Valentino, qui pour autre part danser un petit pas chicard pendant que les clients dansaient devant le buffet.

Une machine très ingénieuse, qui figure parmi les objets envoyés de Fouilly les Oies, a attiré un grand nombre de curieux. C'est une machine pouvant servir à se faire la barbe, à suser les cors et les durillons. On peut aussi, au moyen de cette machine, arrondir les fromages et les pommes de terre. C'est très utile dans un ménage.

Le 14 Juillet a vu lieu aux Tuileries, un défilé monstre de 22,000 sociétés musicales. En supposant que chaque société compte une moyenne de 50 membres, cela 110,000 musiciens, 110,000 musiciens! et dire y a des gens assez optimiste pour prétendre que l'harmonie ne règne pas en France.

Un accident, qui aurait pu avoir des suites assez graves est arrivé à deux personnes qui essayaient le Téléphone. Un monsieur parlait et une dame écoutait. Ce que disait ce monsieur devait être bien intéressant, car la dame souriait et semblait ravie. Tout d'un coup, le parler, voulant reprendre haleine, respira avec tant de violence à l'orifice de l'appareil, que la dame se trouva aspirée brusquement vers lui et la moitié de sa tête entra dans la

bouche de ce malheureux. On a pu dégager immédiatement cette dame, mais son chapeau et son chignon avaient disparus dans l'osphago de son compagnon. On se demanda, avec effroi, ce qu'il se serait advenu si ce Monsieur avait avalé la dame tout entière.

Pour finir, une petite anecdote authentique. On jouait dernièrement dans un petit théâtre de banlieue, un drame intitulé: ((Victorino ou la nuit porte conseil)). Au premier acte, l'actrice chargée du rôle de Victorino, se débarrassant d'une partie de ses vêtements, s'agenouilla et pria Dieu de vouloir bien la conseiller sur un choix qu'elle a à faire entre deux prétendants. Sa prière terminée, elle se leva, tira les couvertures de son lit et se coucha. Un titi qui se trouvait assis aux galeries lui cria aussitôt: Eh bien! et pi pi!... Tableau!

A la semaine prochaine,

UN CRAPAUD DE PARIS.

Nous lisons dans le *Constitutionnel* de Trois-Rivières un compte rendu de concert qui fait rêver. Après avoir prodigué les éloges dûs aux artistes, surtout aux dames: il dit, en parlant de l'une d'elles: nous avons entendu une vraie pluie de perles. Puis il termine on ces termes: *Trois Rivières a brillamment prouvé qu'il s'agit d'une bonne œuvre.* Malheureusement, j'ai pu trouver à acheter de papier à été obligée de faire tremper, dans un bain de chloro, tous les numéros qui lui restaient de son stock prisés toutes. Le papier ayant repris à peu près sa blancheur primitive, le No. 4 a été imprimé.

Malheureusement, j'ai pu trouver à acheter de papier à été obligée de faire tremper, dans un bain de chloro, tous les numéros qui lui restaient de son stock prisés toutes. Le papier ayant repris à peu près sa blancheur primitive, le No. 4 a été imprimé.

La *Scie* n'a pu paraître Jeudi dernier que fort tard. En voici la cause.

L'administration de ce journal n'ayant pu trouver à acheter de papier à été obligée de faire tremper, dans un bain de chloro, tous les numéros qui lui restaient de son stock prisés toutes. Le papier ayant repris à peu près sa blancheur primitive, le No. 4 a été imprimé.

Un soir, le rossignol guailait à tu-tête. La tourelle était dans l'ombre et la lune éclairait un rocher qui rappelait Mussot.

Elle avait une robe blanche; je mis la tête sur ses genoux, j'entendis les battements de son cœur; un poitrino d'homme en eût éclaté.

Donc, celle là m'aimait..... enfin! Malheureusement, j'ai su bientôt qu'elle portait sur elle la montre de son père défunt, un "craque-amiral". C'était le chrono-mètre qui m'aimait.

Autre cause de retard apporté dans le tirage du No. 4 de la *Scie*. La grande quantité de matières à imprimer, empêchait de fonctionner la presse qui était complètement caillée. Dans la *Scie* la matière fait cailler.

Un spéculateur de Joliette désirait savoir combien il faut de pression fraternelle au point de vue pour forcer sa fille à marier un jeune docteur quelle n'aime pas.

Un homme ruiné, après avoir mis tout en usage pour satisfaire ses créanciers leur dit, Messieurs, j'ai été fort en peine jusqu'ici pour vous satisfaire; mais après y avoir travaillé très-inutilement, je prends mon parti, et je me détermine à vous laisser ce soin.

Sous ce titre, *Bonne Chance*, on lit dans la *Scie*. (( Les personnes qui donnaient les réponses aux Devises, charades etc... que nous publions sur ce numéro, auront droit à six mois d'abonnement à la *Scie*). Ous qu'est mon fusil! C'est plutôt le contraire qui serait de la chance.

Qu'une femme se mette le doigt dans l'œil, c'est un petit malheur; mais dans le nez c'est pas propre.

Au coin des rues Chatham et St. Joseph, existe un soit-disant Magasin d'épicerie, à la porte duquel stationne presque tout le jour, plusieurs individus à figures rébarbatives qui gênent la circulation.

La nuit c'est bien pis, on entend du soir au matin des hurlements si effrayants qu'on croirait à une surcursale de l'enfer, puis le matin l'épicier en question, tenu en éveil toute la nuit par les hurlements de son caniche infernal se lève à quatre heures s'arme de son boyaux (*hose*) en caoutchouc, et arrose les rues jusqu'à neuf heures, répandant une si grande abondance d'eau que le voisinage en est inondé, et qu'il est impossible de traverser les rues sans se croter jusqu'à cheville. Il y a pourtant un règlement de police qui défend d'arroser les rues après huit heures du matin, et avant cinq heures du soir.

Mais ce "Monsieur épiciers-arrosor" étant *larose* des épiciers, la corporation lui permet sans doute de s'arroser lui-même afin qu'il fleurisse et reverdisse tous les samedis.

\*\*\*

Le *Cochon* a été obligé de changer de titre parce qu'on craignait la trichine pour ses lecteurs. N'ayant pu les faire mourir de cette maladie, il a inventé, à leur intention, un autre genre de supplice. Il leur scie le dos une fois par semaine.

\*\*\*

Le "graphic" de New-York annonce que le Maire Beaudry a ruiné le commerce de Montréal!!!

Quelle blague!!! Depuis la conduite héroïque du Maire Beaudry; la circulation du Crapaud a augmenté du double; il est vrai que le graphic y perd la carte, et ses abonnés.

\*\*\*

Ce n'est pas de sitôt que nous verrons la *Scie Reine* (Syrène) de la presse au Canada.

\*\*\*

Une dame quêtait: Elle présente la Lourde à un richard qui lui dit rudement: Je n'ai rien.

Prenez, Monsieur, dit la Dame; je quête pour les indigents.

\*\*\*

La corporation de New-York, fait en ce moment, venir des Crapauds de toutes les parties du monde, dans un but sanitaire. Il paraît que cet animal, que l'on dit venimeux à la propriété de détruire, tous les insectes, et animalcules, qui d'après les plus grands chimistes, sont la cause de toutes les maladies contagieuses.

Cette importation de Crapauds, coûte à la ville de New-York une somme de neuf cent quarante mille dollars par an.

Montréal est exempt de cette dépense, car depuis la publication de notre "Crapaud" qui se tire à plusieurs milliers, la petite vérole, la seule maladie épidémique qui sévissait à Montréal depuis nombre d'années a disparue presque entièrement.

Est-ce dû notre Crapaud, ou à la disparition de momentané du comité de santé? Le Witness est prié de répondre.

\*\*\*

Il est heureux pour la Grèce ancienne de la *Scie* n'ait pas pris naissance à Athènes, car les Grecs auraient été atteints d'une cruelle maladie: La *Scie Attique*. (Statique pour ceux qui divineront les charades de l'ex cocho).

\*\*\*

Molière définissait un Médecin: "Un homme que l'on paye pour conter des fariboles dans la chambre d'un malade, jusqu'à ce que la nature l'ait guéri ou que les remèdes l'aient tué."

\*\*\*

AMUSEMENT.—Ceux de nos lecteurs qui aiment à rire n'ont qu'à aller. Dimanche prochain le 11 du courant à la salle du marché Village St. Jean-Baptiste; Mr. Juneau doit y donner une soirée dramatique et Musicale, M. Juneau s'étant assuré le concours de plusieurs amateurs distingués de Montréal, cette soirée ne peut manquer d'être très intéressante, et surtout très comique et très gaie puisque M. Juneau en est l'organisateur.

\*\*\*

INCROYABLE.—Ainsi qu'il se le proposait, après la tentative criminelle qui a eu lieu chez lui la semaine dernière. M. J. A. Goulette, No. 563, Rue St. Joseph à Montréal, vend ses chaussures meilleur marché que par le passé.

Ce n'est plus vendre c'est donner! allez voir en foule et vous serez convaincu.

GRANDE

Representation Dramatique

Donné par les amateurs du "Cercle Jacques-Cartier" au Profit d'une bonne œuvre,

Dimanche, 11 Aout

A LA SALLE MACMAEON,

Ancienne Eglise Ste. Cunegonde

No. 150 Rue Delisle.

**LE CRIME**

ET

**LE REPENTIR,**

Mélo-Drame en 3 Actes et 4 Tableaux.

**LE CONSORT No. 1**

ou

**LE RETOUR DE LA CRIMEE**

Comédie en 2 Actes.

**LES POMPIERS DE STE. CUNEGONDE!!**

Chanson Comique composée et chantée par A. V. Braseau.

Admission 25 Cents.

Billets à vendre à la porte de la salle le soir de la représentation.

**LE CRAPAUD**

EST EN VENTE CHEZ

**M. F. BELAND**

TABACONIST

264 RUE ST. JEAN, (QUÉBEC.)

**BEDARD & TETREAU,**

NOTAIRES,

COIN DE LA RUE ST. GABRIEL,

MONTREAL.

DEMEURES ET BUREAUX DU SOIR:

LS. BEDARD, 119, Rue Sanguinet.  
E. D. TETREAU, 111 Rue St. Henri, Ville St. Henri.

Mesdames et Messieurs

N'oubliez pas que le meilleur endroit pour acheter vos CHAUSSURES, c'est

**LE MAGASIN DU BON MARCHÉ**

No. 563 RUE ST. JOSEPH,

BLOC MENARD,

2ème Porte de la Rue St. Martin,

Tenu par

**J. A. GOULETTE.**

En y arrêtant vous êtes certain d'avoir satisfaction.

**A. BRAZEAU**

TABACONISTE,

No. 47 RUE ST. LAURENT,

M. Brazeau vient de recevoir une consignment de nouveaux Cigars qu'il vendra à bon marché.

Le plus grand dépôt de journaux du faubourg St. Joseph est sans contredit

au No.

629 RUE ST. JOSEPH

(Près de la Rue Chatham)

CHEZ

**D. MOINEAU,**

TABACONISTE, CONFISEUR ET FRUITIER.

On y trouve tous les journaux sérieux, tels que le Canard et le Crapaud.

M. Moineau tient aussi plusieurs journaux comiques et farceurs comme le National, la Minerve, le Nouveau-Monde, le Witness et le Star.

**F. Y. M'CHAUD,**

LIBRAIRE,

557 Rue St. Catharine,

Boutique et Collioure:

207 Rue Notre Dame, Montréal

On trouvera à cette Librairie toutes espèces de Livres de Piété, Papiers, Images, Chapolets, Livres Blancs, etc., etc.



79 RUE NOTRE-DAME.

**L. O. GROTHE,**

Bureau de Tabac,

(FASHIONABLE.)

162 RUE NOTRE DAME,

En face du Palais de Justice.

Cigars et Tabacs, Pipes et Articles de Fantaisie.

**ED. BOURDEAU**

Tailleur Militaire et Civil,

ELEGANCE ET BON MARCHÉ.

273 Rues DES ALLEMANDS.

On a besoin de

200 Garçons,

POUR VENDRE

"LE CRAPAUD."

S'adresser au Bureau du journal

No. RUE ST. GABRIEL.

"Le Crapaud" annonce à des prix excessivement réduits.

BEDARD & BRASEAU.

PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS,

No. 30 RUE ST. GABRIEL

Montreal.